

LISA LEBLANC – L'ART DE BIEN GASPILLER SON TEMPS

PAR VIRGINI BÉDARD

Photos : John Londono

Lisa LeBlanc en est une qui est arrivée avec ses passions entre les dents. Passions bien définies, couleurs délavées mais bien vivantes et bien incrustées. Les autoroutes, les « motels *cheap* », les coeurs brisés et les scénarios prévisibles sont comme autant de chemins foulés par des bottes de cow-boy poussiéreuses. Mais elle est arrivée avec une vision qui fait toute sa singularité et tout son magnétisme.

On s'y est si vite attaché il y a deux ou trois ans. Elle revient avec cette même fraîcheur « trash » assumée et candide. Cette même voix granuleuse, mais, anglais oblige, avec les roulements de *r* en moins. Je me suis surprise à m'ennuyer de ça ! Ennui de très courte durée puisque tant de qualités pallient ce manque dans *Highways, Heartaches and Time Well Wasted*.

Cet EP est la suite d'une histoire déjà entamée. Il faut faire attention à la première écoute. Je me souviens d'avoir été déçue parce que l'aura de son phénoménal premier disque résonnait encore dans mes oreilles. Déroutée, plutôt. Mais c'est quand je l'ai réécoutée, en « char » sur l'autoroute, qu'elle m'a gagnée définitivement. Le disque est depuis collé dans mon lecteur de disques compact d'auto.

L'album lancé le 4 novembre 2014 est finalement tout aussi touchant que son presque caricatural premier opus, mais pour différentes raisons. Alors que Lisa nous avait entraînés dans une incursion néo-brunswickoise des plus colorées et des plus crues, elle nous emmène à présent dans son *Americana* bien à elle, comme elle nous inviterait dans son salon, où elle règne en lionne.

Je découvre une nouvelle perspective de son talent d'auteur. Je me suis sentie moins concernée directement comme si une vieille « chum » me parlait, mais tout de même très touchée par sa profondeur aux allures légères. Son ironie et sa sagesse caractéristique (plus qu'étonnante) subsistent et sautent habilement les barrières des langues. Elle réussit encore à nous faire perdre pied entre deux phrases et nous achève définitivement en s'activant au banjo comme elle seule en a le don. Réalisé sans fla-fla avec Emmanuel Éthier (Jimmy Hunt, Passwords et Bernhari), l'album a été enregistré en partie « dans une petite maison au Nouveau-Brunswick » et on le sent clairement par sa chaleur et son « gros fun noir » palpables.

Highways, Heartaches and Time Well Wasted est un disque qui nous brasse, sans l'ombre d'un doute. Cet EP non calculé dans la trajectoire artistique de Lisa LeBlanc est plutôt né d'un *road trip* aux États-Unis. Une carte postale de six chansons pour débroussailler le chemin avant un deuxième disque plus « officiel » de cette fringante jeune femme. Une excellente idée qui la fait briller de tous ses feux encore une fois.

Virgini Bédard vit et travaille à Montréal, entre la peinture, la photo, l'écriture et le graphisme. Elle se passionne pour ses créations et celles des autres.

